Visage du diaconat permanent dans les Alpes-Maritimes

Le diocèse de Nice compte 42 diacres permanents et bientôt deux de plus. Philippe Mellet et Bernard Buttelli vont être ordonnés dimanche 28 mai à 16h en la cathédrale Sainte Réparate. L'an passé, le diocèse accueillait déjà trois nouveaux diacres permanents : Claude Seguin, Jean-Marie Leyssenne et Christian Coupaye. Parmi tous les diacres de notre diocèse, 86% sont mariés (dont un veuf) et 57% sont à la retraite. Leurs missions interviennent au niveau du diocèse ou du secteur pastoral, parfois les deux.

Les diacres et leurs épouses en retraite à l'Abbaye de Lérins.

Initié par Mgr Louis Sankalé, un nouveau **Conseil diocésain pour le diaconat permanent** est au travail (CDDP) depuis quatre ans. En 2016, le père Sylvain Brison a été nommé délégué diocésain pour le diaconat permanent, et à ce titre a rejoint le conseil. En pleine réforme, il dégage cependant des priorités : une réforme du discernement avec le souhait d'un rajeunissement des postulants, une restructuration de la formation en distinguant bien l'initiale de la continue, et une refondation du Conseil diocésain du diaconat permanent lui-même.

Le CDDP se compose de trois diacres -Jean-Patrick Dufetel, modérateur, Alain Domken et José Barale-, du vicaire général, père Jean-Louis Gazzaniga, et depuis un an du délégué épiscopal. L'équipe se renouvelle par tiers tous les ans. Le conseil est actuellement en refondation pour permettre de l'élargir, notamment aux épouses de diacres. Il a vocation à se réunir une à deux fois par an pour prendre du recul, confronter les orientations, accompagner la réflexion. Le conseil restreint, avec les membres actuels, se réunit quant à lui une fois par mois. Il s'attache au travail courant, la mise en place d'un programme de formations spécifiques et la mise en œuvre d'une formation continue, finalement du projet de l'évêque.

Le ministère de diacre, restauré sous le Concile Vatican II, a changé en 50 ans. Il reste un ministère jeune, qui se cherche encore, mais dont l'Église ne peut plus se passer. Le constat actuel, lié à une réalité de terrain, place le diacre dans un ministère de l'accueil et de la stabilité : un ministre du seuil. Les paroisses grossissent, les prêtres sont de moins en moins nombreux et donc plus mobiles, alors que le diacre est stable dans sa communauté. Il contribue à la charge pastorale du curé et doit pour cela participer aux équipes d'animation pastorale, le tout dans une bonne collaboration. Le référent du diacre n'en reste pas moins l'évêque. La première mission diaconale est liée à l'épiscopat. Il ne faut pas que le diacre devienne un suppléant du curé. Et d'un autre côté, c'est aussi là qu'on le voit en mission et qu'il peut susciter des vocations.

Il y a une dimension prophétique du ministère de serviteur : le diacre témoigne au monde du Christ serviteur par son ministère. Aujourd'hui, ce ministère est à l'équilibre dans trois champs : le service de la charité, de la Parole et de la liturgie. Le rôle du diacre n'est pas que de rappeler à l'Église sa mission dans le service de l'humanité. Des équipes de laïcs s'y consacrent aussi. Le diacre est veilleur sur les besoins du monde.

Le service de la charité. *« Fais croître en lui les vertus évangéliques : qu'il fasse preuve d'une charité sincère, prenne soin des malades et des pauvres et s'efforce de vivre selon l'Esprit »* prière consécratoire de l'ordination d'un diacre. À l'exemple du Christ qui s'est fait serviteur en lavant les pieds de ses disciples, le diacre est ordonné pour rappeler à tous les fidèles que ce service est une dimension constitutive de la foi et de la vie de l'Église, non une option : la charité est une vertu théologale et pas seulement une démarche éthique. Cette diaconie concerne toutes les dimensions de la vie personnelle, familiale et sociale. C'est pourquoi les diacres sont envoyés en mission dans tous les secteurs de la société. De même, ils appartiennent à tous les états de vie (célibataires, mariés, veufs). Il s'agit de servir les hommes là où ils sont, pour qu'ils puissent grandir dans la foi et en humanité, et de rendre le Christ proche de tous. Dans ce service, les missions sont multiples : veiller à l'articulation des initiatives de l'Église avec celles des hommes, éveiller les consciences aux besoins des plus petits, stimuler les communautés chrétiennes à discerner les signes des temps,

Le service de la Parole. *« Recevez l'Évangile du Christ que vous aurez mission d'annoncer. Soyez attentif à croire la Parole que vous lirez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné »* prière consécratoire de l'ordination d'un diacre.

Le service de la liturgie. « Voulez-vous conformer toute votre vie aux exemples du Christ dont vous prendrez sur l'autel le corps et le sang pour le distribuer aux fidèles ? » rituel de l'ordination d'un diacre. C'est là que la diaconie de la charité et celle de la Parole trouvent leur réalisation sacramentelle la plus forte. Dans la célébration eucharistique, le diacre à l'autel manifeste la présence du Christ serviteur.

Les diacres sont appelés à des missions très variées, diocésaines ou pastorales. Cette diversité découle du fait que la diaconie de la miséricorde porte mille et un visages. La charité n'est pas la chasse gardée des diacres mais elle en est le cœur. Une bonne partie repose sur le ministère des œuvres de miséricorde à travers des associations et les paroisses (malades, prisonniers, étrangers, funérailles...). Le diacre colore la mise en œuvre de sa mission par son ministère et sa personnalité.

86% des diacres de notre diocèse sont mariés. Il est important qu'ils combinent leur ministère, leur vie professionnelle et surtout familiale. Le soutien des épouses est capital pour les diacres. Elles sont forcément engagées avec leur mari dans l'aventure du diaconat, même si l'ordination ne concerne que celui-ci. L'ordination représente même un renouvellement du mariage, l'appelant à une nouvelle dimension.

« L'épouse participe à la mission. Elle a son rôle dans le ministère, par l'écoute, son propre engagement... Même s'il n'y a pas de statuts en tant que tels, l'épouse est présente. L'appel et le discernement au diaconat sont personnels mais s'intègrent dans un discernement familial, c'est un projet commun » ajoute Alain Domken.

> **“ Le diaconat est une vocation spécifique, une vocation familiale qui rappelle le service comme un des dons caractéristiques du Peuple de Dieu.**
> **Le diacre est, pour ainsi dire, le gardien du service dans l'Église. Le service de la Parole, le service de l'autel, le service des pauvres. ”**
>
> **Pape François**
> **à Milan le 25 mars 2017**

États généraux du diocèse dans les Alpes-Maritimes

En septembre dernier, à l'occasion de la rentrée pastorale et dans le cadre de la formation continue, les diacres du diocèse et leurs épouses se sont rassemblés au sanctuaire Notre-Dame de Laghet. Peu avant, ils avaient reçu un questionnaire, une grille d'évaluation du ministère diaconal, élaborée par le conseil presbytéral en application du dernier synode.

Cela consiste en une auto-évaluation des divers aspects du ministère et en une relecture avec son accompagnateur spirituel. Cette grille, ainsi que la journée, étaient l'occasion de donner la parole aux diacres et pour le père Sylvain Brison, fraîchement nommé délégué épiscopal au diaconat permanent, de connaître chacun et appréhender la situation générale.

Le matin, Mgr Marceau et les membres du CDDP ont apporté un éclairage quant au questionnaire ainsi qu'une présentation de l'évolution du diaconat depuis Vatican II. Des carrefours ont ensuite permis à chacun d'échanger sur les trois dimensions du diaconat : la charité, la Parole et la liturgie. Le repas d'un partage convivial fut ensuite l'occasion de fêter l'anniversaire de Raymond Belet, premier diacre ordonné pour le diocèse de Nice.

Rencontre provinciale des diacres permanents

Tous les quatre ans, les diacres permanents et leurs épouses sont conviés à une rencontre, à l'invitation des évêques de la Province ecclésiastique. La dernière s'est tenue en janvier de cette année à Baume-les-Aix. Sur les 150 participants, une vingtaine de diacres et leurs épouses avaient fait le déplacement depuis les Alpes-Maritimes. Une journée de formation et d'amitié animée par le père Etienne Grieu, jésuite et théologien, qui a beaucoup travaillé et écrit sur le diaconat, en présence de Mgr Georges Pontier, archevêque métropolitain et président de la Conférence des Évêques de France, et Mgr Bernard Barsi, archevêque de Monaco. Au programme : deux enseignements, des carrefours, temps de relecture et de prière. Ces journées sont aussi l'occasion d'échanges fraternels et de confronter les bonnes pratiques.

Devenir diacre : les étapes de la formation

Dans le domaine de la formation des diacres, il existe des directives nationales mais chaque diocèse met en place sa propre formation. Dans les Alpes-Maritimes, le chemin vers le diaconat permanent débute par un pré-discernement au niveau des communautés. La première année, le postulant est en propédeutique pour découvrir le ministère et se poser la question d'entrer en formation pour discerner sur son appel.

La formation initiale proprement dite démarre alors et s'étale sur 5 années. Elle est à la fois intellectuelle (réflexion sur l'intelligence de la foi et le discernement), spirituelle (vie de prière, se mettre à l'écoute de la Parole, entrer dans la prière liturgique, accompagnateur spirituel) et pastorale (celle de l'Église dans le ministère). Nouveauté cette année : la formation s'est rapprochée de l'Institut supérieur de théologie de Nice Sophia Antipolis pour que les futurs diacres suivent les cours qui y sont dispensés, notamment en théologie, Bible et morale. Au cours de cette formation, les épouses sont invitées à suivre les modules. En fin de 2e année, il y a un examen en commission de discernement, puis une admission en début de 3e année. Le postulant est admis a être candidat au ministère diaconal. On pourrait l'imager ainsi : l'Église ouvre la porte mais le postulant n'en a pas encore franchi le seuil. Ce qui signifie que l'Église accepte la démarche de discernement entamée et qui n'est pas encore finie.

Nouvelle étape importante, en fin de 4e année, l'institution au lectorat (service de la Parole) et à l'acolytat (service de l'Eucharistie). Enfin, le postulant est appelé au ministère diaconal en fin de 5e année, avant d'être ordonné. Tout au long de cette formation sont distillées les réalités du ministère diaconal. Actuellement, 4 futurs diacres pour notre diocèse et 1 pour Monaco entament la formation.

Tous les diocèses de France sont en train de réformer leur formation au diaconat permanent. Le défi va être d'essayer de les harmoniser en rassemblant les meilleures pratiques. « L'enjeu de la formation diaconale dans *notre diocèse,* explique le père Sylvain Brison*, va être d'articuler les ministères presbytéral et diaconal pour que prêtres et diacres se connaissent mieux et travaillent véritablement ensemble.* »

La formation continue s'adresse, elle, aux diacres. Plusieurs moments leur sont pro-

posés : à la rentrée lors des états généraux, en janvier avec la rencontre provinciale. En mars, une retraite spirituelle aimée par le père Sylvain Brison s'est tenue à Saint Honorat, « sous le regard de Jésus », avec 30 participants (diacres et épouses). Le 13 mai, ils se retrouveront à l'Institut Supérieur de Théologie pour une journée d'étude sur la « Révélation ». Des modules spécifiques sont également organisés au cours de l'année, à la carte, par exemple sur la prédication ou le mariage.

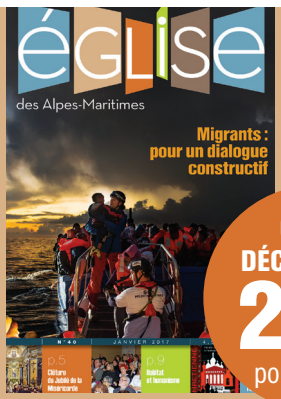
Un peu d'histoire

Il y a cinquante ans, le Concile Vatican II a restauré le diaconat comme un ministère à part entière *(Lumen Gentium* 29 ; *Ad gentes* 16 – voir aussi le Code de Droit Canonique 1008 à 1054 et le Catéchisme de l'Église Catholique 1569-1571). Le diaconat a été institué par les Apôtres, aux premiers temps de l'Église pour assurer le « service des tables » Actes 6-3/7, « Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge ». Ce ministère diaconal a été délaissé au fil des temps, devenu une étape avant l'ordination presbytérale.

Au lendemain du Concile Vatican II, dès octobre 1966 les évêques de France ont souhaité le rétablissement du diaconat permanent en France et ont créé le Comité National du Diaconat pour en être la cheville ouvrière. Les évêques français ont alors marqué leur préférence pour des diacres qui, quotidiennement en contact avec des hommes grâce à leur situation familiale et professionnelle, puissent témoigner du service que le Peuple de Dieu doit rendre aux hommes à l'exemple du Christ. Les évêques se sont situés dans une approche missionnaire pour rejoindre « les pôles de non-croyance (ceux qui sont loin), les pôles de misère (les plus pauvres), les pôles de développement (les nouveaux défis d'aujourd'hui et de demain) ». Ainsi, la famille, le travail professionnel, la vie associative, les engagements humains, la solidarité auprès des personnes en situation de pauvreté, d'exclusion, la présence auprès des blessés de la vie et de l'amour sont des lieux importants pour la mission de diacre. Cette orientation initiale missionnaire d'ordonner des diacres pleinement insérés dans les réalités humaines, sociales et familiales demeure la référence et a façonné le visage des diacres en France qui sont aujourd'hui 2600.

> **« Les diacres doivent être un signe efficace de la présence aimante du Christ pour que, par l'action des baptisés, le Royaume grandisse. »**

Mélanie Raynal



Participez à la vie **de votre diocèse.**
Abonnez-vous à son magazine !

OFFRE DÉCOUVERTE 20€ pour 6 mois

OU 50€ Une année

OU 75€ Abonnement de soutien

100€ Abonnement missionnaire

Renvoyez le coupon ci-contre rempli à :
Église des Alpes-Maritimes
Évêché - 23, av. Sévigné
06105 Nice Cedex 2

mag.diocese06@gmail.com
Tél. 04 92 07 80 04

Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : .....
Ville : .....
Téléphone : .....
Courriel : .....

Règlement par chèque à l'ordre de : ADN - Communication

Rencontre avec Hubert Ottman, 66 ans, ordonné diacre il y a 22 ans, marié avec Jeannette

Je fus ordonné diacre parmi les 12 premiers du diocèse. J'étais alors en activité professionnelle dans le commerce. Ce furent pour moi de très belles années ! Dans ma petite entreprise, je travaillais très tôt le matin et me consacrais l'après-midi à la formation puis au diaconat. Je sentais que certains clients venaient me voir pour discuter. Les échanges étaient beaux, un chemin pour les conduire vers l'Église. Le début de ma mission fut très riche.

Puis j'ai pris officiellement ma retraite et mon fils poursuit l'activité. Du coup, je l'aide, surtout les mois d'hiver. Sur la paroisse Sainte-Marie des Anges, à Nice Nord, je suis responsable d'un groupe missionnaire. Il s'agit de rencontres, prières et témoignages sur nos activités à Madagascar. Je visite aussi les malades et célèbre des mariages. Au sein du service de la coopération missionnaire, je suis modérateur, c'est un rôle d'accompagnateur spirituel.

Depuis l'an 2000, je me rends chaque année à Madagascar, dans le diocèse d'Ambenja. Les frères de Cimiez ont fondé sur place la première communauté franciscaine. Il y a aussi la présence de sœurs Clarisses qui viennent de Nice ! Au début, je partais un mois puis à présent j'y reste, avec mon épouse, 5 mois pendant l'été. Sur place, nous entourons un chirurgien qui opère environ 20 enfants par an qui ont des pieds-bots. Ce n'est pas une fatalité mais les enfants sont rarement dépistés encore bébés. Mgr Rosario Vella m'a également confié l'accompagnement de la communauté francophone catholique sur place, à laquelle beaucoup de Malgaches s'associent. *Cimiez Mission* soutient sur place depuis 2 ans la présence des Clarisses. Il y a aussi beaucoup d'activités variées auprès des pauvres. C'est une présence de tous les jours dans laquelle j'ai la sensation de vivre mon diaconat à fond.

Témoignage de Marianne Marçon, épouse d'Henri

Basilique Saint-Pierre de Rome, 30 mai 2016, Jubilé des diacres. Juste avant le passage de la Porte Sainte pour confier à Dieu notre désir de conversion pour être plus et mieux miséricordieux avec les autres comme le Père l'est avec nous, un geste chargé de signification est proposé à la femme de diacre que je suis : poser moi-même l'étole sur l'épaule d'Henri, pour signifier à la fois que je suis d'accord -toujours d'accord- pour que mon mari soit au service de ses frères et de l'Église, et à la fois que je participe ainsi d'une manière unique à cette mission en tant qu'épouse. C'est bien le sacrement du mariage qui est premier, sacrement donné et reçu par l'échange de nos consentements, il y a 50 ans. C'était hier ! Le sacrement de l'ordre n'est pas venu se superposer au mariage, mais donner plus de grâce et de force pour vivre tout ce qui est demandé à l'un comme à l'autre, l'un aidant l'autre, chacun dans le respect et l'autonomie de sa mission, de son service, mais toujours dans le partage, l'échange et la prière, ensemble, matin et soir.

Reprenons clairement l'affirmation de saint Jean-Paul II : « *Si la famille chrétienne est une communauté dont les liens sont renouvelés par le Christ à travers la foi et les sacrements, c'est donc ensemble que les époux, en tant que couple, doivent vivre leur service de l'Église et du monde* ».

Bernard CAMOUS – Erik KEGEL
ARCHITECTES D.P.L.G.
ATELIER D'ARCHITECTURE
297, av. Borriglione Domaine "le Plan" 06390 CONTES
Tél. 04 93 79 02 52 - Fax. 04 93 79 22 72
e-mail : camous.kegel@free.fr

INSTITUT SAINT-JOSEPH CARNOLES
École/Collège/Lycée Privé sous contrat d'association avec l'État
De la maternelle aux terminales
Bac L, ES, S, STMG, Gestion Administration
Section Européenne Anglais, Chinois, Cambridge
191, av. Aristide Briand
06190 ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN
Tél. 04 93 35 85 68 - Fax 04 93 28 27 03
secret.stjo.carnoles@wanadoo.fr - www.institution-saint-joseph.com

Témoignage de Marie-Christine Gauthier, épouse de Gilbert

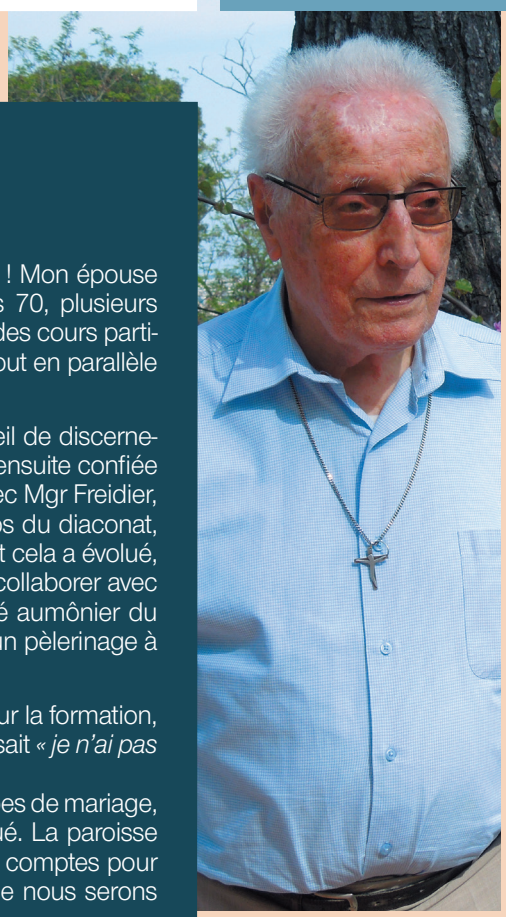
En tant qu'épouse de diacre, je m'efforce d'accompagner mon mari dans ses différentes activités diaconales, tout en restant aussi discrète que possible. Je pense aussi être un maillon dans la communication entre paroissiens et clercs. J'ai peut-être un rôle d'écoute et de médiation... Il me paraît donc important d'observer un devoir de réserve, aussi bien dans mes actes que dans mes paroles, et ce n'est pas toujours facile !

Mes propres engagements dans l'Église sont personnels en tant que baptisée et précédaient l'ordination. Ils ne sont pas liés au fait que je sois « épouse de diacre » mais ce nouveau titre ne m'empêche pas d'en prendre de nouveaux. Je dois aussi dire que j'ai l'impression d'avoir bénéficié des « éclaboussures » (comme disait le père Beraudy) des grâces reçues par Gilbert.

J'apporte un soin particulier à la gestion de l'agenda familial, afin de préserver l'équilibre entre engagements d'Église et famille. En effet, avant d'être diacre, mon mari est d'abord époux, père et grand-père. Par mon « oui » donné le jour de l'ordination, le sacrement de mariage que nous avons échangé, il y a 45 ans maintenant, a été renouvelé et renforcé. Ce lien conjugal se nourrit aussi dans la prière quotidienne et lors de retraites spirituelles.

CONTACT

diaconat.06@laposte.net
diaconat.catholique.fr



Rencontre avec Raymond Belet, 94 ans, premier diacre ordonné pour le diocèse de Nice il y a 41 ans, veuf depuis janvier

Premier diacre de la région et délégué national pour le diaconat permanent ! Mon épouse et moi-même avions une vie très engagée dans l'Église. Dans les années 70, plusieurs rencontres m'ont questionné sur le diaconat. Puis j'ai suivi la formation, avec des cours particulier, en plus des réunions de région où 5 autres hommes se formaient, le tout en parallèle de mon poste de direction à l'Institut Arnault Tzanck de Villeneuve-Loubet.

J'ai été ordonné en 1976 par Mgr Mouisset. J'ai rapidement siégé au Conseil de discernement au diaconat. À cette époque c'était au niveau national, mission qui fut ensuite confiée à la région, puis au diocèse. J'ai alors collaboré de façon très rapprochée avec Mgr Freidier, puis le père Dulucq et enfin Mgr Barsi. Disons que dans ces premiers temps du diaconat, nous avons arrondi les angles et essuyé les plâtres, car il fallait tout créer. Tout cela a évolué, s'est étoffé et organisé. Au début, les prêtres ne savaient pas trop comment collaborer avec les diacres. Puis leur regard a changé. Mgr Saint Macary m'a alors nommé aumônier du Secours catholique. Pendant 6 ans, j'organisais des recollections et surtout un pèlerinage à Lourdes avec accompagnés et accompagnants.

La place de mon épouse fut très importante. Elle a toujours été présente, pour la formation, les réunions... Dès le début du diaconat, les épouses étaient là. Josette me disait *« je n'ai pas subi, j'ai toujours partagé ».*
Actuellement, je participe à la vie de la paroisse Saint-Matthieu, dans les groupes de mariage, baptême et funérailles. Je reste actif, mais suis tout de même un peu fatigué. La paroisse est ainsi très aidée par le diacre Henri Marçon. Je m'occupe également des comptes pour le diaconat permanent au niveau diocésain, et suis très heureux de voir que nous serons bientôt 44 !

RENCONTRE AVEC BERNARD BUTTELLI,
FUTUR DIACRE PERMANENT

“Nous ne faisons rien sans le Christ devant nous”

A bientôt 54 ans, Bernard Buttelli, chef d'entreprise niçois, qui habite à présent Antibes, va être ordonné diacre permanent pour notre diocèse, dimanche 28 mai à 16h en la cathédrale Sainte Réparate. Il revient pour nous sur ses engagements et son parcours spirituel. Rencontre.

Bernard Buttelli, vous habitez Antibes et êtes engagé dans la paroisse Saint-Armentaire. Qu'y faites-vous ?
Ma principale mission au sein de la paroisse est le service évangélique des malades. Depuis 4 ans, je coordonne une équipe de douze personnes qui interviennent dans les maisons de retraite sur la commune.
Toujours dans ce cadre, j'accompagne également à la demande les personnes en soins palliatifs, jusqu'à la fin, qu'elles soient en maison de retraite, à l'hôpital ou à domicile. J'ai toujours été sensible à ce milieu.
Le Seigneur m'y a façonné tout au long des années. Cela me dépasse et finalement, ce sont les autres que me disent que je rayonne dans cette activité. D'ailleurs, j'ai du m'absenter deux mois récemment et ça m'a manqué ! Je suis également au service de la paroisse dans l'équipe d'animation pastorale, et depuis trois ans je célèbre les funérailles.
Jusqu'au démarrage de la formation au diaconat, j'étais également vice-président de l'Association des amis de Valcluse, qui s'occupe entre autres choses de la restauration du sanctuaire à Auribeau-sur-Siagne. Cette mission bénévole m'a permis de nombreuses rencontres et de connaître la communauté des Béatitudes, installée sur place. Mais j'ai arrêté pour me consacré à la formation.

> “Quand tu vois une âme qui souffre, dis-lui tout le bien qu'elle peut faire.”
> Padre Pio

Quel a été votre parcours spirituel pour aller jusqu'au diaconat ?
J'ai été élevé dans la tradition chrétienne. Petit, la prière et le dialogue avec le Seigneur ont fait partie de ma vie. Ma foi a grandi en même temps que moi, avec les hauts et les bas. Je m'en remets toujours au Seigneur, je le questionne, même pour des questions professionnelles. Mes grands-parents, très pratiquants, m'emmenaient régulièrement au sanctuaire Notre-Dame de Laghet.
J'ai été nourri, avec mes deux sœurs, de spiritualité. Dans mon parcours, j'ai fait plusieurs rencontres successives avec des personnes qui m'ont directement interpellé sur le diaconat, dont un prêtre. Ces demandes revenaient souvent. En 2010, j'ai fait un pèlerinage à Medjugorje, en Bosnie-Herzégovine, et j'ai à nouveau été interpellé sur cette question. Je me suis alors tourné vers mon accompagnateur spirituel qui m'a proposé de me rapprocher d'un diacre permanent, Philippe Viossat, pour découvrir ce qu'était réellement cette mission. J'ai ensuite rencontré Henri Marçon, diacre également, alors responsable du diaconat permanent. J'ai fait un travail de discernement et j'ai reçu l'accord pour débuter ma formation. Je me remets régulièrement entre les mains de Dieu car c'est lui qui œuvre en moi et pas le contraire. Nous ne faisons rien sans le Christ devant nous.
À Lourdes, lors d'un pèlerinage avec mon épouse, entre Noël et le jour de l'an, donc en présence de peu de monde, il y a eu un effet déclencheur. Ma rencontre avec la Vierge Marie. J'ai grandi avec Jésus mais j'ai senti que tout se déclenchait quand j'ai véritablement rencontré Marie. Mon parcours a donc été jalonné de rencontres. Des prêtres m'ont guidé, le père Le Coq ou le père Castro avec qui j'ai un parcours de 30 années, une véritable amitié. Depuis 8 ans, j'ai un accompagnateur spirituel, un religieux, car je ressens le besoin d'avoir l'aval de l'Église dans mes différentes actions.

Qu'avez-vous appris pendant vos années de formation au diaconat permanent ?

J'ai surtout rencontré une famille fraternelle. Dès le début, nous nous sommes sentis accueillis. Je dis nous car mon épouse Nadine a marché avec moi, elle a tout suivi. C'est une des conditions de la formation, mais cela nous a permis de grandir ensemble. La formation, en elle-même, est très enrichissante.

Qu'est ce que l'étape de l'ordination diaconale signifie pour vous ?

J'ai toujours vécu une vie fraternelle, dans la joie et la simplicité et je sens qu'il y a un élan derrière mon « oui » au diaconat. Même si c'est une continuité de ce que veut le Seigneur, c'est une nouvelle vie qui commence, un homme nouveau qui démarre. Après, on laissera faire la grâce de l'ordination. Je ne sais pas encore à quoi l'Église et notre évêque vont m'appeler. Un groupe d'accompagnement était là pour en définir la voie. Composé d'amis, de diacres, prêtres ou de personnes non croyantes, ce groupe s'est rassemblé à quatre reprises pour m'accompagner, mais j'ai senti un accompagnement mutuel.

Bernard Buttelli, pouvez-vous nous en dire plus sur vous ?

Je suis né le 28 juin 1963 et ai grandi dans le Vieux Nice. C'est pour moi tout un symbole d'être ordonné à la cathédrale Sainte Réparate, où j'ai vécu des temps forts. Je suis marié avec Nadine et nous avons 5 enfants et 2 petits-enfants. D'ailleurs mes enfants ont très bien accueilli mon engagement dans le diaconat. Ils m'ont dit que cela leur semblait normal. Depuis 17 ans, j'ai ma propre entreprise d'activités dans les jardins, avec des salariés. Mais j'ai toujours évolué dans ce domaine qui me passionne.

Y-a-t-il une phrase ou une citation qui résonne spécialement en vous ?

Il y a en effet une phrase qui me nourrit. Padre Pio disait : « *Quand tu vois une âme qui souffre, dis-lui tout le bien qu'elle peut faire* ». Il est vrai également que je suis touché par les disciples d'Emmaüs : Dieu qui se propose mais ne s'impose pas, il chemine à côté.

Propos recueillis par Mélanie Raynal

Certificat APSAD R4 N°593/12/04.285

COTE D'AZUR INCENDIE

Une compétence polyvalente pour toute votre protection incendie

Tel : 04 93 73 79 84 — Fax : 04 93 73 81 06

www.coteazurincendie.fr — contact@coteazurincendie.fr

2669 ZA la Grave BP 379 06514 CARROS

Saint-Thomas-d'Aquin

Écoles maternelle & primaire

Établissement catholique sous contrat d'association avec l'État

DEMI-PENSION - ÉTUDE - GARDERIE

4 et 6, avenue St-Maurice - NICE

Tél. 04 93 84 88 63 - Fax. 04 92 07 16 25

ecole.st.thomas.daquin@wanadoo.fr

Sanctuaire Notre-Dame de Valcluse

Lieu de pélerinage et de ressourcement spirituel.

Accueil pour toute la journée de groupe ou individuel.

Permanence d'écoute dans le cadre d'une vie liturgique.

Magasin d'objets religieux, librairie.

LE SANCTUAIRE — NOTRE-DAME DE VALCLUSE

1014 route de Grasse, 06810 AURIBEAU-SUR-SIAGNE — Tél. 04 93 42 20 28

site internet : http://www.sanctuaire-nd-valcluse.org — Fax 04 93 60 99 73

Bonifassi

depuis 1888

Vins - Spiritueux

Bières - Sans Alcool

Cafés - Services

1ère Avenue - 1ère Rue - 06515 Carros

Tel: 04.92.08.65.65 - www.bonifassi.net

RENCONTRE AVEC PHILIPPE MELLET,
FUTUR DIACRE PERMANENT

“Le diaconat demande à faire sauter ses limites pour aller vers le Christ et vers les autres”

Arrivé il y a treize ans dans les Alpes-Maritimes, Philippe Mellet, 69 ans, amiral à la retraite, n'en est pas moins actif sur sa paroisse, Saint-Véran et Saint-Lambert, dans des associations et dans la société. Dimanche 28 mai à 16h, à la cathédrale Sainte Réparate, il sera ordonné diacre permanent pour notre diocèse. Rencontre avec Philippe et Anne-Marie Mellet.

Philippe Mellet, vous êtes installé à La Gaude avec votre épouse Anne-Marie depuis 13 ans. Quels sont actuellement vos différents engagements ?

Avec mon épouse, nous intervenons sur la paroisse dans le cadre de la préparation au mariage. Je fais également partie de l'équipe des funérailles et m'investis pour la prière et la liturgie dans l'équipe relais de Saint Jeannet. Officier de la Marine nationale à la retraite, je suis également consultant en management. Mon épouse est d'ailleurs toujours en activité professionnelle, dans le domaine de la formation en management, créativité et développement personnel. Nous sommes tous les deux passionnés d'enseignement et donnons des cours de mathématiques. Anne-Marie a même réalisé une bande-dessinée sur ce thème. Pour ma part, j'ai écrit un livre sur comment réussir sa scolarité. À la retraite à 56 ans, j'ai souhaité faire ce qui n'était possible avant. M'investir plus dans la vie civile, la société, intervenir à l'Institut des hautes études de la Défense nationale.

De par ma carrière militaire, nous avons souvent déménagé et nous sommes installés il y a 13 ans ici à La Gaude où nous accueillons régulièrement nos 4 enfants et 12 petits-enfants.

Vous allez être ordonné diacre permanent très prochainement. Quel a été votre parcours spirituel ?

Mes parents étaient catholiques pratiquants et la première personne à m'avoir enseigné le catéchisme fut ma mère. Le scoutisme fut pour moi un élément de développement de ma foi. Puis, j'ai rencontré Anne-Marie qui venait d'une famille protestante.
« Il a redécouvert la foi en découvrant l'amour car il voulait connaître le protestantisme » ajoute-t-elle. Rapidement nous nous sommes rapprochés des Équipes Notre-Dame. J'étais souvent absent pour mes missions et ces équipes, et à travers elles des amis, ont aidé notre couple. Nous nous sentons proches de cette pédagogie et aujourd'hui encore faisons partie des Équipes.

> “C'est une véritable intensification de ma vie personnelle et spirituelle.”

Et votre appel au diaconat ?

En 1995, des amis m'ont interpellé sur le diaconat. À ce moment, j'étais dans ma carrière militaire et je ne connaissais pas vraiment ce ministère. Il y a 10 ans, un diacre du diocèse m'a reposé la question, François Bombard. Anne-Marie, mon épouse, a été le déclic face à cet appel. Puis le chemin s'est fait petit à petit, jusqu'au démarrage de la formation. Ce fut très enrichissant. Nous nous retrouvions régulièrement avec d'autres postulants.

Retour de promenade avec ses petits-enfants.

La formation fut pour moi un temps nécessaire pour un changement intérieur et bien sur un parcours à deux. Nos enfants ont compris ce choix comme une suite logique de mon engagement depuis la retraite.
Anne-Marie témoigne : « *La formation est lourde à suivre quand on est encore en activité mais j'ai réalisé que c'était nécessaire que l'épouse la suive car son mari évolue et il faut évoluer ensemble. Le plus riche pour moi fut la rencontre avec l'autre, l'amitié qui s'est créée et la possibilité d'échanger. Pendant 35 ans j'avais donné mon mari à la Marine, à présent j'offre mon mari à Dieu et c'est un peu une vocation pour moi.* »

Que signifie pour vous l'ordination diaconale ?

Une prolongation de ma vie spirituelle, un désir d'être au service des autres. L'ordination signifie aussi que je vais recevoir une mission donnée par notre évêque pour être au service des autres et que je l'accepte. C'est une véritable intensification de ma vie personnelle et spirituelle. Cela représente aussi une invitation de l'Église à se mettre au service des personnes démunies, dans le besoin. Une invitation à vivre l'appel du Christ, à aller plus loin que là où je n'aurais pu aller par moi-même.

Son épouse ajoute : « *Ce qui me marque spécialement dans l'ordination est la posture de l'ordonnant allongé par terre. Une position synonyme du don de soi pour être au service du Seigneur.* »

Philippe Mellet, pour terminer notre rencontre, est-ce qu'un passage biblique ou une image vous accompagne plus personnellement ?

Je cite souvent le livre d'Isaïe, chapitre 19, 16 : « *Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains* » pour signifier que tu as de la valeur. L'icône de la Trinité m'accompagne souvent, pendant l'oraison, pendant la préparation au mariage. Elle est riche d'enseignement : l'hospitalité d'Abraham et la révélation de la Sainte Trinité. Enfin, je dirais que je suis particulièrement sensible à la *Via caritatis* présentée par le pape François dans *Amoris laetitia*, la voie de la charité et la miséricorde pour tous.

Propos recueillis par Mélanie Raynal

Philippe et Anne-Marie Mellet.

L'icône de la Trinité.

LE JUBILÉ DES DIACRES À ROME

« Celui qui annonce Jésus est appelé à servir et celui qui sert annonce Jésus »

À l'occasion du Jubilé de la Miséricorde, le pape François a reçu à Rome 1200 diacres venus du monde entier avec leurs épouses, en mai 2016. Plus de 400 Français se sont joints à ce pèlerinage, dont 4 de notre diocèse : Marianne et Henri Marçon, Marie-Claude et Jean-Patrick Dufetel.

Quatre jours de pèlerinage sur les lieux du christianisme, la rencontre avec le pape François et le partage avec des confrères. Voici les mots d'ordre qui ont accompagné ce voyage, intense en émotions et rencontres. *« Et symbolique pour moi,* explique Jean-Patrick Dufetel, diacre et modérateur du conseil diocésain pour le diaconat permanent, *je fêtais en même temps mes 5 ans d'ordination. »*

Au programme, les diacres et leurs épouses français ont fait un pèlerinage dans la démarche jubilaire tous ensemble. Ils se sont laissés guider, ont passé les quatre Portes saintes de Rome (Basiliques Saint Pierre, Saint-Jean-de-Latran, Sainte-Marie-Majeure et Saint-Paul-hors-les-Murs), sont allés à la rencontre de diacres martyrs (Etienne, Laurent et Vincent). Marche, prière et messes ont rythmé ces journées, avec également la découverte de Rome, ses églises et fontaines, les catacombes de Sainte Calixte. *« Ce furent de vrais temps forts,* témoigne Marie-Claude Dufetel. *En voyant l'immensité de ce groupe, j'ai senti que nous faisions corps. »*

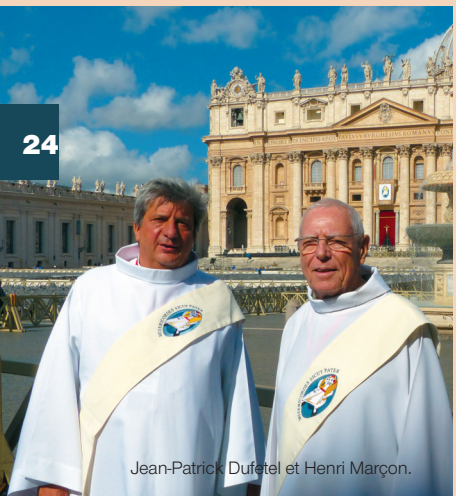
Ce voyage permit également l'échange entre diacres, confronter les situations, notamment les démarches de restructuration du diaconat dans les diocèses. *« Beaucoup de choses furent débattues entre nous,* ajoute Jean-Patrick Dufetel. *Nous avons lié des contacts. C'est important et riche de sortir de son cercle. »*

Place Saint Pierre, avant la messe présidée par le pape François, les épouses des diacres présentes ont été invitées à poser l'étole sur leur mari, symbole du renouvellement du mariage. Dans son homélie, le Saint Père a insisté pour que le diacre suive Jésus à son image, vive la disponibilité, s'ouvre à la surprise, le tout avec douceur. Le diacre témoigne de l'amour du Christ et l'apporte à ceux qui ne le connaissent pas. Extraits : *« Les deux termes apôtre et serviteur vont ensemble [...] Celui qui annonce Jésus est appelé à servir et celui qui sert annonce Jésus [...] Est son témoin celui qui fait comme lui [...] Pour être apte au service, il nous faut la santé du cœur : un cœur guéri par Dieu qui se sente pardonné et ne soit ni fermé ni dur [...] Ainsi, disponibles dans la vie, doux de cœur et en dialogue constant avec Jésus, vous n'aurez pas peur d'être serviteurs du Christ, de rencontrer et de caresser la chair du Seigneur dans les pauvres d'aujourd'hui. »*

À la fin de la messe, le responsable national du diaconat et son épouse ont remis au pape un tableau peint par un détenu de la Maison d'arrêt de Grasse, où est aumônier Jean-Patrick Dufetel. Quand les détenus ont eu connaissance de ce pèlerinage à Rome, ils furent à l'initiative de porter un cadeau au pape. De là est née une réflexion collective sur la miséricorde : être en confiance aux pieds de Dieu, prier avec lui, qu'il vienne dans les pensées pour éclairer les idées noires, qu'il écoute au plus profond de son cœur avec compassion. À partir de cette réflexion, un des détenus a peint le tableau. Le personnage de gauche est serein, yeux fermés. Les yeux de celui de droite, le Christ, scrutent, brûlent les impuretés et éclairent comme des phares dans l'obscurité, tout en ayant de la compassion à travers la larme qui coule. Les détenus de Grasse ont été très touchés par l'intérêt porté par le pape à cette initiative et à l'œuvre.

Mélanie Raynal

Présentation du tableau peint par un détenu de la Maison d'arrêt de Grasse par Jean-Patrick Dufetel.



Jean-Patrick Dufetel et Henri Marçon.